

TROIS CENT CINQUANTE KILOGRAMMES PAR MÈTRE CARRÉ

Simon STARLING



DOSSIER
DE PRESSE

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE



SOMMAIRE

Trois cent cinquante kilogrammes par mètre carré	03-04
Vincent Honoré, commissaire d'exposition	05
Simon Starling	06
Biographie	07-09
Les œuvres	10
Les rendez-vous autour de l'exposition	11-12
Jeune public	13
La Kunsthalle Mulhouse	14
Les informations pratiques & les partenaires	15
A l'attention des journalistes (conférence de presse)	16

Du 24 mai au 26 août 2012

Commissaire d'exposition : Vincent Honoré

Vernissage : **mercredi 23 mai à 18:30**

Point presse : **mercredi 13 juin à 9:00**

Réception à l'occasion d'Art'Basel :

vendredi 15 juin à 19:00, navette gratuite de Bâle à Mulhouse

Contact presse : **Clarisse SCHWARB**

Tel : **03 69 77 66 28**

Email : **clarisse.schwarb@mulhouse.fr**

www.kunsthallemulhouse.com

La Kunsthalle Mulhouse et le passé industriel de la ville appelaient comme une évidence une invitation à l'artiste anglais Simon Starling.

Le processus créatif de Simon Starling tire son origine d'une enquête, souvent historique, voire archéologique, parfois sociologique et politique. En cela, son art peut être qualifié de « conceptuel » puisqu'il emprunte une structure de pensée que l'on rattache généralement à d'autres disciplines et que ce n'est pas la forme qui induit le concept, mais le concept qui détermine la forme de ses œuvres. Simon Starling s'attache avant tout au contexte dans lequel son travail émerge : l'histoire d'un lieu, ses mutations, sa charge symbolique en sont les matériaux premiers. Ainsi, pour cette exposition qui rassemble des pièces conçues et produites spécialement pour la Kunsthalle, Simon Starling a travaillé avec des historiens spécialisés du patrimoine industriel. Il a visité d'anciens sites de production. Il a consulté les archives locales. Il a puisé sa matière directement dans la mémoire riche de la ville et du bâtiment, dans le patrimoine ouvrier et dans le glissement de l'activité industrielle vers une production nouvelle, intellectuelle et artistique : de la fonderie à l'université et au centre d'art, liant les deux intrinsèquement. Les matériaux trouvés dans les usines voisines de la Kunsthalle, originellement produits à la Fonderie, sont à la source des œuvres d'art (sculptures, collages, installations). La démarche de Simon Starling esquisse un discours sur le rôle de l'artiste inscrit dans la cité et sa mémoire collective. L'exposition épouse les principes structuraux qui fondent le lieu : à la fois industriels (les matières deviennent matériaux et ensuite outils) et post-industriels (le savoir dispensé dans l'université est une théorie qu'il faut fondre dans la pratique). Ces principes sont visibles dans l'architecture du bâtiment : un site industriel devenu une université à l'architecture hybride, dont le sol ne peut plus supporter plus de 350 kilogrammes au mètre carré.

TROIS CENT CINQUANTE KILOGRAMMES PAR MÈTRE CARRÉ

s'articule autour de nouvelles pièces, toutes étroitement liées à l'histoire et à l'architecture du bâtiment de la Fonderie mulhousienne.

La Kunsthalle Mulhouse remercie pour leur précieuse collaboration :

Roland Anheim, technicien de maintenance des bâtiments, Wärtsilä

Christian Bilger, responsable des sites Wärtsilä France

Alain J. Lemaître, professeur d'histoire moderne et directeur du département d'histoire de l'Université de Haute-Alsace, chercheur au Centre de Recherches sur les Economies, les Sociétés, les Arts et les Techniques

Patrick Perrot, passionné de l'histoire de la SACM, expert en électronucléaire, Wärtsilä

Nicolas Stoskopf, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Haute-Alsace, directeur du Centre de Recherches sur les Economies, les Sociétés, les Arts et les Techniques

Marie-Claire Vitoux, maître de conférence en histoire contemporaine à l'Université de Haute-Alsace, chercheur au Centre de Recherches sur les Economies, les Sociétés, les Arts et les Techniques.

TROIS CENT CINQUANTE KILOGRAMMES PAR MÈTRE CARRÉ

A l'occasion de son projet à la Kunsthalle Mulhouse, Simon Starling s'entretient avec Vincent Honoré, commissaire de l'exposition :

Vincent Honoré : Vos œuvres s'inscrivent souvent dans un contexte historique et social très précis. Leur point de départ est une forme d'archéologie du savoir. Pour le projet mulhousien, nous avons commencé par nous pencher sur l'histoire de la ville et du bâtiment. Qu'est-ce qui vous a particulièrement intéressé dans ce que vous avez vu et appris de ce contexte ?

Simon Starling : Beaucoup de mes œuvres ont pour origine une confrontation à des sites industriels divers. Ceci est évidemment dû aux très nombreuses transformations de sites industriels en espaces d'exposition, à cause du déclin industriel en Europe et en Amérique du nord dans les dernières décennies du XXème siècle, ainsi qu'à l'utilisation de l'art dans le renouveau urbain. Le Mass MOCA à North Adams dans le Massachusetts, le Kunstraum de Dornbirn, le parc Saint Léger en pleine campagne bourguignonne... la liste est longue de tous ces lieux qui ont suscité mon intérêt renouvelé pour la question du travail, de sa valeur, de l'importance de l'artisanat, etc. Mon œuvre essaie de poser des questions telles que : « Quel rapport avons-nous à la fabrication de nos objets quotidiens ? » « D'où viennent les matières premières pour les fabriquer ? » De grandes questions générales mais que je relie toujours à un ensemble de paramètres spécifiques, locaux, voire idiosyncrasiques.

La Fonderie, dès mes débuts mes premières installations comme *Work, Made-Ready* à la Kunsthalle Bern (1997), a été une source d'inspiration importante pour moi tant au niveau de la production qu'à un niveau plus conceptuel, comme espace de transformation et de spéculation. Lorsque j'ai appris que la Kunsthalle Mulhouse avait été une fonderie très productive, j'ai tout de suite commencé à réfléchir à un projet. J'ai trouvé intéressant de ramener le lieu actuel, un espace d'exposition, à son usage originel de fonderie. Ce télescopage du passé et du présent est visible dans les altérations qu'a subies la fonderie afin de la transformer, entre autres, en espace d'exposition. J'ai été frappé par le fait que les nouveaux sols ne supportent que des charges relativement légères, et je me suis demandé à quoi ressemblerait une lourde machine fabriquée dans la Fonderie selon les nouvelles normes de construction.

—
Jason Dodge

Plasticien né en 1942, Newton, Etats-Unis

A travers ses œuvres, Jason Dodge met en scène le processus de création, une histoire, et une expérience.

«Généralement, ce sont les gens, les figures qui manquent dans ce que je fais. Je vous en parle, mais ils ne sont pas là. C'est comme si j'utilisais le sentiment de perte du matériau.» Jason Dodge

—
Lawrence Weiner

Plasticien né en 1964, New-York, Etats-Unis

Artiste conceptuel, Lawrence Weiner souhaite être considéré d'abord comme un sculpteur, un manipulateur d'objets qu'il s'amuse ensuite à inscrire dans des contextes sociaux et idéologiques à l'aide de leurs transcriptions dans la langue.

« 1. L'artiste peut concevoir l'œuvre. 2. L'œuvre peut être fabriquée. 3. L'œuvre n'a pas besoin d'être faite. Chaque partie étant de même valeur et en cohérence avec l'intention de l'artiste, la décision comme la situation repose pour le récepteur sur les modalités de la règle ». Lawrence Weiner / Extrait du catalogue de l'exposition intitulée January 5-31, 1969, organisée à New York par Seth Siegelaub

Vincent Honoré : Vous êtes souvent qualifié d'artiste « conceptuel ». En un sens, cette définition tombe à plat et ne permet pas de saisir votre œuvre dans toutes ses dimensions. Je me souviens avoir un jour posé cette question très naïve, mais pertinente à plus d'un titre, à Jason Dodge* : « Que faites-vous ? ». Il a répondu : « Je suis sculpteur ». C'est une question que j'aimerais vous poser : que faites-vous ?

Simon Starling : Je pense que je suis d'accord avec Jason sur ce point, et que je revendiquerais le métier de sculpteur. Tout ce que je fais, que ce soit des films, des photos, de grandes installations ou de petites sculptures, se ramène fondamentalement à une forme de sculpture. Pour paraphraser Lawrence Weiner**, la sculpture est faite par des individus frustrés par le rapport des gens aux choses. C'est ce rapport des gens et des choses qui est pour moi essentiel, et pour être plus précis le rapport entre les gens, les lieux et les choses. Mon travail est une renégociation perpétuelle de ces rapports. L'art conceptuel, bien entendu, a eu un impact énorme sur la définition de mon activité de sculpteur, mais comme vous dites, c'est peut-être une catégorie trop étroite pour vraiment définir ma pratique. Je m'intéresse aussi à la constante renégociation de ce qui pourrait constituer une pratique artistique. Je me méfie des méthodologies rigides ou même des expressions artistiques figées. Il est important de voir avec le recul comment on évolue dans son « métier ». Ce que je fais aujourd'hui n'a rien à voir avec ce que je faisais il y a dix ans.

Vincent Honoré : Vos installations et vos œuvres abolissent la notion de « public ». Elles s'adressent plutôt à chacun individuellement car elles doivent être complétées par celui ou celle qui les voit, et qui doit devenir partie prenante du processus de création.

Simon Starling : Cela peut être lié à ce que je disais à l'instant sur la sculpture comme négociation du rapport entre les gens, les lieux et les choses. Ce serait intéressant de penser le spectateur comme une tierce personne nécessaire dans ce processus de négociation. Je dis souvent qu'une œuvre est en quelque sorte différée, presque illusoire, parce qu'elle est souvent une constellation d'images, d'objets, de lieux, d'anecdotes et d'histoires. Le spectateur est invité à parcourir les espaces entre ces divers éléments, à faire des rapprochements, à faire preuve d'imagination, etc. Certes, mes œuvres ont souvent une dimension performative ou dynamique, mais j'essaie de les évacuer avant que le public ne les découvre, afin de laisser le champ libre aux spectateurs. Le décalage qui intervient entre l'œuvre d'art et le spectateur me fascine toujours. Le spectateur peut comme vous dites devenir partie prenante de la création.

L'exposition de Simon Starling vient clore le cycle de trois expositions sur la question du savoir comme une forme en soi, imaginé par Vincent Honoré, commissaire associé à la Kunsthalle pour la saison 2011/2012.

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Vincent HONORÉ

Vincent Honoré est un commissaire indépendant qui travaille entre Paris et Londres. Après avoir rejoint les équipes curatoriales du Palais de Tokyo à Paris puis de la Tate Modern à Londres, et y avoir travaillé sur des projets avec, entre autres, Carol Bove, Jeff Wall, Pierre Huyghe, Carsten Höller, John Baldessari ou Louise Bourgeois, il est depuis 2008 le directeur artistique et le commissaire de la David Roberts Art Foundation à Londres. Il a dès l'origine défini la fondation comme un espace international d'échanges et de productions, dédié aux expérimentations critiques, en invitant artistes (Oscar Tuazon, Jason Dodge, Keren Cytter, etc) et commissaires (Cylena Simonds, Mihnea Mircan, Raimundas Malasauskas, Mathieu Copeland, etc), en créant un programme de performances et d'événements publics, en ouvrant 7 ateliers d'artistes et en développant une collection de plus de 1800 œuvres. En 2011, il a créé Drawing Room Confessions, un journal dédié aux artistes contemporains (un artiste par numéro), basé uniquement sur des conversations. Charles Avery, Jason Dodge, Miriam Cahn, David Lamelas, Benoît Maire et Rosalind Nashashibi sont les premiers artistes invités. En Mai 2011, il a été le commissaire invité au Magasin, CNAC de Grenoble pour organiser l'exposition Tableaux, réunissant 21 artistes autour des notions de tableaux et de peintures. Il travaille actuellement à l'extension de la David Roberts Art Foundation ; une réflexion collective est en marche pour repenser les structures et fondamentaux du musée d'art contemporain.

Le projet curatorial

La proposition de Vincent Honoré pour la Kunsthalle Mulhouse s'articule autour de trois expositions et d'un livre, le tout agencé comme un programme, un cycle, voire comme un projet unique déployé sur un an en quatre mouvements (trois expositions, un livre), qui se répondent, s'enrichissent, se complètent. Le cycle se concentre sur la question du savoir comme d'une forme en soi, une forme hétéroclite à travailler, à exproprier, dont les artistes s'emparent, un savoir à l'origine emprunté à la philosophie, aux sciences, à l'architecture, etc. : comment, en pervertissant les structures, les artistes en questionnent la coproduction et la transmission, tout en réinformant de manière inédite les formes et la mise en espace. Au-delà de la thématique générale, cette proposition tend aussi à explorer, à circonscrire et historiciser une dynamique récente et globale de la culture contemporaine et de la création artistique : leur relation formelle, « corrélative » et irrévérencieuse aux savoirs et leur rapport à sa coproduction. Ces trois expositions comme le livre ne sont pas des conclusions : ils épousent des mouvements à suivre. Prendre connaissance, c'est prendre position.

Bientôt le métal entre nous sera changé en or, monographie de Benoît Maire du 15 septembre au 13 novembre 2011, utilisait le savoir comme matière.

L'entre-deux : des savoirs bouleversés - Quatre études : Aurélien Froment, Marie Lund, Melvin Moti, Benjamin Seror du 16 février au 29 avril 2012, s'intéressait à la mise en forme du savoir et notamment, au musée en tant que gardien et passeur de savoirs.

Trois cent cinquante kilogrammes par mètre carré, monographie de Simon Starling du 24 mai au 26 août 2012.

Simon STARLING

Né en 1967 à Epsom (GB)

Vit et travaille à Copenhague (DK)

Simon Starling étudie d'abord à la Nottingham Polytechnic (1987-1990),

puis à la Glasgow School of Art (1990-1992).

Lauréat du Turner Prize en 2005, il a exposé notamment au MASS MoCA (Massachusetts) en 2008, au Mac/Val (Vitry sur Seine) en 2009, au Modern Institute (Glasgow) en 2010 et très récemment en 2011, à l'Hiroshima, City Museum of Contemporary Art.

Il a également participé à de nombreuses biennales, comme celles de Venise (2003 et 2009), Lyon (2007) et à la Tate Triennial, Londres (2009) ainsi qu'à la 6th Momentum de Moss (2011).

Ses œuvres sont entrées dans les collections de la Tate Modern, Londres ; Moderna Museet, Stockholm ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York ; Kroller Muller Museum, Netherlands ; San Francisco Museum of Modern Art ; Museum of Contemporary Art, Chicago ; Museum Folkwang, Essen...

Depuis plus d'une quinzaine d'années, Simon Starling revisite l'histoire des formes et questionne les notions de valeur, de fabrication et de statut des objets. Ses sculptures, installations et voyages s'articulent autour d'actes de transformations et d'hybridations, d'actions de déplacement et d'interventions in situ. Décomposant méthodiquement matériau et contexte, Simon Starling réorganise des liens inattendus entre des domaines sans affinités apparentes, aux temporalités lointaines.

BIOGRAPHIE (extraits)

EXPOSITIONS ACTUELLES ET A VENIR

2012 Casey Kaplan, New York (Solo, 06/09/2012)
Neugerriemschneider, Berlin (Solo, 09/2012)
'When Attitudes Became Form Become Attitudes', CCA Wattis Institute, San Francisco (Group, 09/2012)
'Transit of Venus', Radcliff Observatory, Oxford (Solo, 06/06/2012. One day event)
Thyssen-Bornemisza Art Contemporary, Vienna (Solo, 30/05—09/2012)

EXPOSITION MONOGRAPHIQUES

2012 Project for a Masquerade (Hiroshima) Screening', ICA, London (Screening and talk)

2011 Kunsthal Charlottenborg, Copenhagen
'F as in Foglia', Franco Noero, Turin
'Recent History', Tate St Ives, Cornwall
'Project for a Masquerade (Hiroshima) curated by Yukie Kamiya', Museum of Contemporary Art, Hiroshima, Japan

2010 'Recent History', Contemporary Art Centre, Malaga
'Project for a Masquerade (Hiroshima): The Mirror Room', The Modern Institute/Toby Webster Ltd, Glasgow
'Red Rivers', Kamel Mennour, Paris

2009 'Inverted Retrograde Theme, USA (House for a Songbird)', Bass Museum of Art, Miami Beach, Miami
'Paul Henningsen - BLACK OUT', Kunsthallen Brandts, Odense, Denmark (with Superflex)
'Red White Blue', Casey Kaplan, New York
'The Long Ton', neugerriemschneider, Berlin
'THEREHERETHENTHERE (La Source)', Parc Saint Leger, Centre d'art contemporain, Pougues-les-Eaux
'THEREHERETHENTHERE (Works 1997-2009)', MAC/VAL, Musee d'Art Contemporain du Val-de-Marne
'Under Lime', Temporare Kunsthalle, Berlin

2008 'CONCRETE LIGHT', Limerick City Gallery of Art, Limerick
'Cuttings (Supplement)', The Power Plant, Toronto
'Plant Room', Kunstraum Dornbirn, Dornbirn
'Project for a Public Sculpture (After Thomas Annan)', The Modern Institute/Toby Webster Ltd (offsite), Glasgow
'Richard Long and Simon Starling', Spike Island, Bristol
'The Nanjing Particles', MASS MoCA, North Adams, Massachusetts
'Three Birds, Seven Stories, Interpolations and Bifurcations', Ludwig Museum - Museum of Contemporary Art, Budapest
'Three Birds, Seven Stories, Interpolations and Bifurcations', Galleria Franco Noero, Turin

2007 'Kintsugi, Simon Starling', Aktuelle Kunst im Schaukasten, Herisau, Switzerland (Appenzell Biennale)
'Nachbau/Reconstruction', Museum Folkwang, Essen
'Particle Projection (Loop)', Wiels Centre for Contemporary Art, Brussels
'Simon Starling', Casey Kaplan, New York

2006 '[24 hr. Tangenziale]', Galleria Franco Noero, Turin
'Autoxylopyrocycloboros', Cove Park, Scotland
'Autoxylopyrocycloboros', Heidelburger Kunstverein, Heidelberg
'Wilhelm Noack OHG', Galerie neugerriemschneider, Berlin

2005 'C.A.M. Crassulacaen Acid Metabolism', Void, Derry
'Cuttings', Museum fur Gegenwartskunst, Basel

2004 'Tabernas Desert Run', The Modern Institute/Toby Webster Ltd, Glasgow
Casey Kaplan, New York
'Exposition', Fundacio Juan Miro, Barcelona
'One Ton', neugerriemschneider, Berlin

2003 Villa Arson, Nice
'Carbon', Stadtische Ausstellungshalle am Hawerkamp, Munster
'Work, Made-Ready, In Light of Nature', Museo d'Arte Contemporanea, Rome

BIOGRAPHIE (extraits)

EXPOSITIONS DE GROUPE

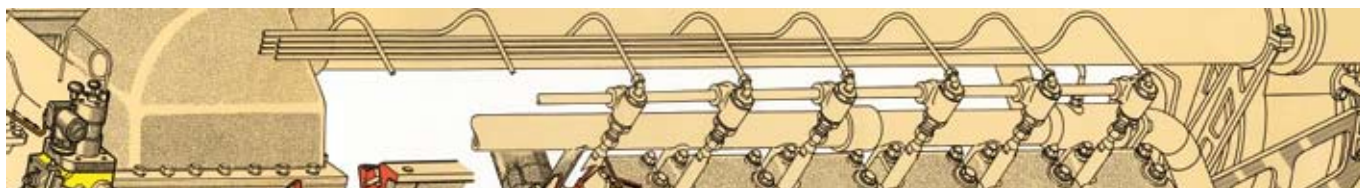
- 2012 'Plus de croissance : un capitalisme idéal...', Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson, Marnela-Vallee
- 'Camera Work', The Adam Art Gallery, Victoria University of Wellington, Wellington
- 2011 'Inaccessible Poem', Mario Merz Foundation, Turin (Curated by Simon Starling)
- 'e.g.', Kunsthaus Graz, Universalmuseum Joanneum, Graz (with Superflex)
- 'Found in Translation', Casino Luxemburg, Luxemburg (Curated by Emmanuel Lambion)
- Printemps de Septembre, Toulouse (Musée les Jacobins, Curated by Anne Pontegnie)
- 'Carlo Mollino. Maniera Moderna', Haus der Kunst, Munich (Curated by Chris Dercon)
- 'Mystics or Rationalists?', Ingleby Gallery, Edinburgh (Edinburgh Art Festival)
- 'Ostalgia', New Museum, New York
- 'MOMENTUM 2011', Nordic Biennial for Nordic Contemporary Art, Moss (6th Nordic Biennial)
- 'Measuring the World. Heterotopias and Knowledge Spaces in Art', Kunsthaus Graz, Universalmuseum Joanneum, Graz (with Superflex)
- 'Staging the Archive', MACE Museu de Arte Contemporanea de Elvas, Portugal, Elvas, Portugal
- 2010 'Never The Same River (Possible Futures, Probable Pasts)' Curated by Simon Starling, Camden Art Centre, London
- 'A Place Out of History', Museo Tamayo Arte Contemporaneo, Mexico City
- 'Mexico esperado/inesperado', Espace de Creation Contemporaine de la Province de Hainaut, Charleroi
- 'Les Lendemain d'hier', Museum of Contemporary Art, Montreal
- 'Languages and Experimentations', MART museum, Rovereto (Curated by G. Verzotti)
- 'Fall Out', Malmo
- 'BOOK SHOW', Eastside Projects, Birmingham
- 'Tracks, Traces and Transformations', Nest, Den Haag
- 'Unsichtbare Schatten – Bilder der Verunsicherung', MARTA Museum of Art & Design, Herford (With Superflex)
- 2009 'Altermodern', Tate Triennale, London
- 'Capturing Time', Kadist Art Foundation, Paris
- 'Fare Mondi/Making Worlds', 53rd Venice Biennale, Venice
- 'Free as Air and Water', The Cooper Union, New York
- 'Radical Nature', Barbican Art Gallery, London
- 'Space as Medium', Miami Art Museum, Miami (curated by Rene Morales)
- 'The Quick and the Dead', Walker Arts Centre, Minneapolis
- 'The Space of the Work and the Place of the Object', Sculpture Center, New York
- 2008 'Amateurs', CCA Wattis Institute, San Francisco
- 'Close Up', Fruitmarket Gallery, Edinburgh
- 'Ephemera', Green on Red Gallery, Dublin
- 'GREENWASHING Environment: Perils, Promises and Perplexities', Fondazione Sandretto Re Rebaudengo per l'Arte, Torino (and Palazzo Ducale di Laurino, Parco Nazionale del Cilento, Salerno)
- 'ITALIA ITALIE ITALIEN ITALY WŁOCHY', ARCOS Museo d'Arte Contemporanea del Sannio, Benevento, Italy
- 'Martian Museum of Terrestrial Art', Barbican Art Gallery, London
- 'Objects of Value', Miami Art Museum, Miami
- 'Reality Check', Statens Museum for Kunst, Copenhagen
- 'Turner Prize: A Retrospective', Mori Art Museum, Tokyo (touring to Moscow Museum of Modern Art)
- 'What is Life – Christine Borland, Graham Fagen and Simon Starling', The Plant Exhibition Hall, Royal Botanic Garden Edinburgh, Edinburgh
- 2007 2nd Moscow Biennale of Contemporary Art, Moscow
- 'Des mondes perdus', CAPC, Bordeaux
- 'Held Together With Water - Art from the Verbund Collection', Austrian Museum of Applied Arts/Contemporary Art, Vienna
- 'Immagini, Forme e Natura delle Alpi', Fondazione Gruppo Credito Valtellinese, Palazzo Pretorio, Sondrio (curated by Danilo Echer)

BIOGRAPHIE (extraits)

- 'Made in Germany', Sprengel Museum, Hannover (Kunstverein Hannover, Hannover; kestnergesellschaft, Hannover)
- 'Still Life: Art, Ecology and the Politics of Change', Sharjah Biennale 8, Sharjah
- 'The history of a decade that has not yet been named', Biennale de Lyon, Lyon
- 'Turner Prize: A Retrospective', Tate Britain, London
- 'ZPC Volet #3 entreprises singulieres', Musee d'art Contemporain du Val-de-Marne, Paris
- 2006 'Busan Biennial', Busan, South Korea
- 'Ectopia: The Second ICP Triennial of Photography and Video', International Center for Photography, New York
- 'If it didn't exist you'd have to invent it: a partial Showroom history', The Showroom, London
- 'Periferic 7: Focussing Iasi/Strategies of Learning', International Biennial for Contemporary Art, Iasi
- 'Strange I've Seen That Face Before', Museum Abteiberg, Moenchengladbach
- 'The Turner Prize', Tate Britain, London (winner)
- 2005 'Goodbye Fourteenth Street', Gallery Casey Caplan, New York
- 'Omaggio al Quadrato', Franco Noero, Turin
- 'Parallel Life', Frankfurter Kunstverein, Frankfurt
- 'The Turner Prize', Tate Britain, London (Winner)
- 'Universal Experience: Art, Life, and the Tourist's Eye', MCA Chicago
- 2004 Sao Paolo Biennale, Sao Paolo
- 'In the beginning there was the journey', 28th Biennale de Arte de Pontevedra, Pontevedra
- 'LAB', Kroller-Muller Museum, Otterlo
- 'Schoner Wonen, kunst van heden voor alle dagen', BE-PART, Platform voor actuele kunst
- 2003 Franco Noero, Turin
- Sculpture Biennale, Munsterland, Germany
- Special Dedicace, Rochechouart Museum of Contemporary Art
- 'Faking Real', Neiman Gallery, Columbia University School of the Arts
- 'GNS (Global Navigation System)', Palais de Tokyo, Paris
- 'Hands up, baby, hands up', Oldenburger Kunstverein, Oldenburg
- 'Independence', South London Gallery, London
- 'Individual Systems', Venice Biennale, Venice
- 'Interplay', The Moore building, Miami
- 'Moving Pictures', Guggenheim Museum Bilbao, Bilbao
- 'OUTLOOK', International Art Exhibition, Athens
- 'The Moderns', Castello di Rivoli, Turin
- 'Zenomap', Scottish Pavilion, Venice Biennale
- PRIX
- 2005 Le prix Turner

LES ŒUVRES

L'œuvre *Trois cent cinquante kilogrammes par mètre carré* a été produite pour l'exposition.



Trois cent cinquante kilogrammes par mètre carré, 2012

Détail, impression numérique, 2730 x 20850 mm

Courtesy : Simon Starling



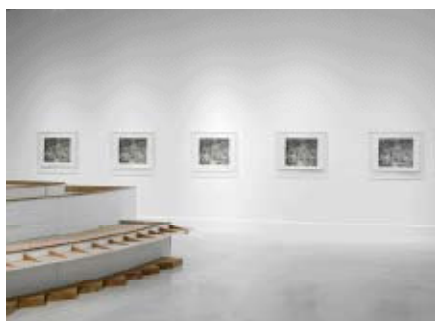
Trois cent cinquante kilogrammes par mètre carré

(Ecole diesel SACM MGO), 2012

Installation (détail)

Courtesy : l'artiste et The Modern Institute, Glasgow

Crédit photo : La Kunsthalle Mulhouse



One ton, II, 2005

5 épreuves au platine/ palladium extrait de la mine Anglo Americane Platinum Corporation à Potgieterus, Afrique du Sud, réalisées en utilisant autant de métaux du groupe platine qu'un tonne de minerai peut en contenir. 6 X (65 x 85 cm)

Courtesy Simon Starling and Neugerriemschneider, Berlin



RDV.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

➤ VERNISSAGE

Mercredi 23 mai → 18:30

➤ ÉCRIRE L'ART

Dimanche 27 mai → 15:00

Entrée libre

Lecture performance de Frédéric Forte

Sous la forme d'une mini-résidence de quatre jours, Frédéric Forte, auteur contemporain, s'immerge dans l'univers de l'exposition de Simon Starling et compose autour des œuvres exposées. Dialogues, créations, collaborations, poésies visuelles et sonores, textes et expressions permettent de visiter, voir, concevoir et revoir les œuvres à travers le langage spécifique de l'écrivain.

Une lecture-performance publique est proposée dans l'espace à l'issue de la résidence, le dimanche 27 mai à 15:00

Frédéric Forte est né à Toulouse en 1973 et vit aujourd'hui à Paris. Il est poète et membre de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle). Marqué très tôt par l'œuvre de Raymond Queneau, il s'est tourné en 1999 vers la poésie, qui est à ses yeux le moyen privilégié pour interroger – repousser ? – les limites du langage. Son travail est principalement tourné vers l'expérimentation formelle mais il ne s'interdit aucune voie, pas même la prose ou le vers libre !

Publications principales : Discographie (l'Attente, 2002), Banzuke (l'Attente, 2002), N/S, avec Ian Monk (l'Attente, 2004), Opéras-minute (Théâtre Typographique, 2005), Comment(s) (l'Attente, 2006), Une Collecte (Théâtre Typographique), Re- (Nous, à paraître en juin 2012).

➤ SOIRÉE PERFORMANCE LOCUS METROPOLE 3

Judi 7 juin → 20:30

Entrée libre

Possibilité de se restaurer sur place, au Kunstcafé

Locus Metropole est un événement évolutif construit autour de l'art-performance-langue. Il se métamorphose au fil de son développement. Locus Metropole est né en 2009 à Zurich dans le Cadre de Blago Bung au Cabaret Voltaire (J.Giorno, Valentine V, P. Lerochereuil, M. Collet, L. Litt).

A la Kunsthalle, Locus Metropole 3 prendra une forme pluri-performative avec Démosthène Agrafiotis (Grèce), Jean-Pierre Bobillot (France), Alessandro de Francesco et Caroline Zekri (Italie), Gisela Hochuli (Suisse), Anne Kawala (France), Chris Pusateri (USA) et Michelle Naka-Pierce (USA), Valentine Verhaeghe (France).

En partenariat avec Cold Mountain / Montagne Froide, l'Université de Haute-Alsace et le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace.

➤ STIMULATION

Samedi 9 juin → 20:30

Entrée libre

Merci de se munir d'une pièce d'identité. L'accès à cette performance pour les mineurs est soumis à autorisation parentale.

Performance d'Annie Vigier et Franck Apertet (les gens d'Uterpan)

Stimulation questionne les paramètres de légalité qui structurent les relations que l'artiste et l'institution entretiennent avec le public, en matière de performance.

Un projet qui réunit les artistes : Annie Vigier et Franck Apertet ; les étudiants de l'Université de Haute-Alsace : Barbara Corbari, Lamia Imloul, Patrick Messanvi Mbourou, Isabelle Mortz, Marie-Michelle Nadan, Stéphanie Poirot ; les enseignants de l'Université de Haute-Alsace : Jean-François Havard et Hocine Sadock ; les avocats : Véronique Dupré et Thierry See ; Le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace : Isabelle Lefèvre ; La Kunsthalle Mulhouse : Emilie George, Sandrine Wymann.

Une collaboration les gens d'Uterpan, La Kunsthalle Mulhouse et le Service Universitaire de l'Action Culturelle de l'Université de Haute-Alsace.

➤ RÉCEPTION À L'OCCASION "D'ART'BASEL"

Vendredi 15 juin → 19:00

Navette gratuite au départ d'Art Basel à 18:15 angle Isteinerstrasse/ Bleichstrasse.

Réception à la Kunsthalle Mulhouse

Retour pour Bâle à 22:00

RDV.

AUTOUR DE L'EXPOSITION SUITE

➔ KUNSTDÉJEUNER

Vendredi 22 juin → 12:15

Entrée libre sur réservation

Possibilité de se restaurer sur place, au Kunstcafé

Conversation autour d'une œuvre suivie d'un déjeuner en présence de personnalités du milieu de l'art, de la presse...

➔ LANGUES À L'ŒUVRE, PARCOURS GUIDÉ

Dimanche 24 juin → 16:00

Entrée libre

Parcours suivi d'un goûter

Lecture d'œuvres multilingues

Déambulation d'une œuvre à une autre, d'une langue à une autre, d'un regard à un autre, guidés par des étudiants de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

En partenariat avec le Master Erasmus Mundus CLE,

le Service Universitaire de l'Action Culturelle et la Faculté

des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Haute-Alsace.

➔ KUNSTAPÉRO

Jedi 5 juillet → 18:00

Participation de 5€ / personne,

inscription au 03 69 77 66 47

Des œuvres et des vins à découvrir

Visite guidée suivie d'une dégustation de vins, en partenariat avec l'association Mulhouse Art Contemporain et la Fédération Culturelle des Vins de France.

➔ INVITATION INÉDITE, Julien Amillard

La Kunsthalle donne carte blanche à Julien Amillard pour imaginer une nouvelle forme de médiation autour de l'exposition de Simon Starling.

Julien Amillard est né en 1983, il vit et travaille à Bruxelles, professeur agrégé d'arts plastiques et artiste plasticien. Il considère l'art comme un virus et en dissémine ses différents symptômes dans une pratique pluridisciplinaire nourrie de littérature. Cette pratique se compose autant d'installations in-situ que de détournements d'objets censés nous permettre de percevoir le monde. De par leurs détournements, ces objets deviennent inutiles voire consternants. La compréhension du monde s'en trouve alors toujours plus difficile à appréhender.

Julien Amillard sera en résidence à la Kunsthalle de juin à août 2012.

➔ A MULHOUSE 012

En collaboration avec R- Diffusion de Strasbourg, la Kunsthalle propose Événementaire, un espace dédié aux revues spécialisées en arts visuels.

Invité d'honneur 2012 : les éditions ADERA

L'ADERA développe depuis 2007 une collection de catalogues monographiques bilingues français/anglais consacrés aux artistes issus des écoles supérieures d'art de Rhône-Alpes.

JEUNE PUBLIC

ATELIERS / VISITES

Ateliers à la semaine, 10 places par atelier

➤ DIALOGUES JEUNE PUBLIC :

Du 9 au 11 juillet de 9h00 à 12h00 (8-10 ans)

Du 18 au 20 juillet de 9h00 à 12h00 (10-12 ans)

Entrée libre, sur inscription

emilie.george@mulhouse.fr / 03 69 77 66 47

Regards croisés entre La Kunsthalle et le Musée Historique dans le cadre de l'exposition *Trois cent cinquante kilogrammes au mètre carré*. A travers des activités ludiques et pratiques, les jeunes participants exploreront des fragments de l'histoire industrielle de Mulhouse.

➤ KUNSTKIDS «Enquêtes d'œuvres»

Du 9 au 13 juillet de 14h00 à 16h00 (6-12 ans)

Du 20 au 24 août de 14h00 à 16h00 (6-12 ans)

Entrée libre, sur inscription

emilie.george@mulhouse.fr / 03 69 77 66 47

«Enquêtes d'œuvres» propose à chaque participant de se glisser dans la peau d'un détective privé à la quête du sens de l'exposition et des œuvres qui la composent.

Chaque séance sera l'occasion de pratiquer une nouvelle approche et de découvrir de nouveaux indices dans le but de renommer de manière personnelle l'exposition.

➤ LE CORPS À L'ŒUVRE

Du 16 au 20 juillet de 14h00 à 16h30 (12-16 ans)

Entrée libre, sur inscription

emilie.george@mulhouse.fr / 03 69 77 66 47

En collaboration avec la compagnie CREA' Danse, ce parcours conjugue la danse et les arts plastiques. Chaque participant passe du statut de spectateur à celui de passeur de son propre regard sur l'œuvre par la danse. Les pratiques et contacts directs des participants avec les œuvres débouchent sur un parcours chorégraphique présenté à l'issue de l'atelier.

➤ A LA DEMANDE

Visite à la carte, minimum 10 personnes

Renseignements et inscription auprès

d'Emilie George, chargée des publics

emilie.george@mulhouse.fr / 03 69 77 66 47

➤ DOCUMENTS

Les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques du Pôle Education et Enfance de la Ville de Mulhouse proposent un carnet de visite pédagogique et d'activités à destination du jeune public (5 à 12 ans) pour découvrir cette nouvelle exposition.

➤ A L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS MULHOUSIENS ET DES RESPONSABLES DE SITES PÉRISCOLAIRES DE MULHOUSE ALSACE AGGLOMÉRATION

Ce carnet de visite pédagogique est disponible pour aborder les œuvres de façon autonome avec un groupe d'enfants durant l'exposition : lecture d'œuvres, présentation de l'exposition et orientations pédagogiques, lexique, pistes plastiques et informations annexes.

Renseignements auprès de Cyrille Saint-Cricq, responsable des APAP

cyrille.saint-cricq@mulhouse.fr / 03 69 77 77 38

➤ A L'ATTENTION DES FAMILLES ET DU JEUNE PUBLIC EN VISITE AUTONOME

Ce carnet de visite pédagogique est aussi disponible à l'accueil de la Kunsthalle et aux APAP pour faciliter la visite de l'exposition et la création artistique : lecture d'œuvres sous la forme d'indices, de mots à associer, de relations à mettre en œuvre, de dessins d'observation et d'ateliers de pratiques artistiques, lexique...

LA KUNSTHALLE MULHOUSE

La Kunsthalle est le centre d'art contemporain de la Ville de Mulhouse.

Installée à la Fonderie, bâtiment qu'elle partage avec l'Université de Haute-Alsace, la Kunsthalle présente des expositions et des rendez-vous fondés sur un intérêt pour la recherche et la production d'œuvres.

Chaque année un principe d'accueil en résidence est ouvert à un commissaire associé ainsi qu'à des artistes invités dans le cadre de programmes d'échanges et de recherches.

Grâce à sa programmation et son engagement, la Kunsthalle s'inscrit dans un réseau d'art contemporain qui la rapproche des centres d'art de la région frontalière et au-delà.

LES EXPOSITIONS

Dans un espace de 700m², la Kunsthalle accueille ou produit des expositions temporaires consacrées à la création contemporaine. Les expositions explorent la scène artistique à travers des invitations monographiques ou thématiques.

Par le biais de sa programmation, la Kunsthalle soutient la création et la diffusion artistique.

Au cours d'une saison culturelle, la Kunsthalle s'inscrit dans des temps forts comme la Régionale, événement transfrontalier régional ; elle associe également les jeunes diplômés du Pôle Alsace d'enseignement supérieur des arts à participer à l'un de ses projets.

LES RESIDENCES

En accueillant des artistes et des commissaires d'exposition en résidence, la Kunsthalle s'affirme comme un lieu de production d'œuvres et de réflexion sur l'art.

Résidence AIR Nord Est :

en partenariat avec plusieurs institutions artistiques représentatives des régions du Grand Est de la France, ce programme favorise l'échange interrégional d'artistes.

Résidence Universitaire :

en partenariat avec l'Université de Haute-Alsace, un artiste est accueilli durant deux mois sur un projet de recherche. L'artiste est appelé à développer un projet qui tient compte des disciplines et secteurs de recherche enseignés à l'université mulhousienne.

Résidence de commissariat :

le temps d'une saison culturelle, un commissaire d'exposition est associé à la programmation des expositions de la Kunsthalle. Sa collaboration et son inscription dans la ville passent par une présence régulière à Mulhouse, pendant laquelle il construit et met en œuvre un projet artistique.

LES ATELIERS- WORKSHOPS

A travers des ateliers-workshops qui mettent en relation un artiste et un groupe de travail, la Kunsthalle développe avec son public une démarche active et créative. Inscrits dans la durée et dans une démarche de partenariat avec différents acteurs locaux, ces ateliers-workshops permettent généralement la production d'une œuvre qui trouve sa place à la Kunsthalle.

DOSSIER DE PRESSE

Trois cent cinquante kilogrammes par mètre carré

Exposition de Simon Starling

24.05 ➡ 26.08.2012

INFOS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche 12:00 – 18:00

Nocturne ➡ Jeudis jusqu'à 20:00

Ouvert ➡ 14 juillet

Fermé ➡ les lundis, mardis et le 15 août

Entrée libre

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Gratuites les samedis & dimanches ➡ 15:00

Entrée libre sans inscription

Pour les groupes, renseignements

et réservations au 03 69 77 66 47

VISITES ENFANTS

Renseignements au 03 69 77 66 47

LA KUNSTHALLE MULHOUSE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LA FONDERIE

16, rue de la Fonderie

(F) 68093 Mulhouse Cedex

Tél. +33 (0)3 69 77 66 47

kunsthalle@mulhouse.fr

➡ www.kunsthalle-mulhouse.com

ACCÈS

AUTOROUTE

A35 et A36, sortie Mulhouse centre,
direction gare puis Université –
Fonderie
ou Clinique Saint Sauveur.

GARE

Suivre le canal du Rhône au Rhin (Quai
d'Isly)
jusqu'au pont de la Fonderie puis rue de
la Fonderie
(15 min à pied / 5mn à bicyclette)

TRANSPORTS PUBLICS

Bus : Ligne 10 «Fonderie»

Ligne 15 «Molkenrain»

Ligne 20 «Manège»

Tram : Ligne 2 «Tour Nessel»



Au Kunstcafé, il est possible de venir
grignoter un petit plat à la pause déjeuner
et de goûter une douceur, un café
l'après-midi sur la mezzanine.

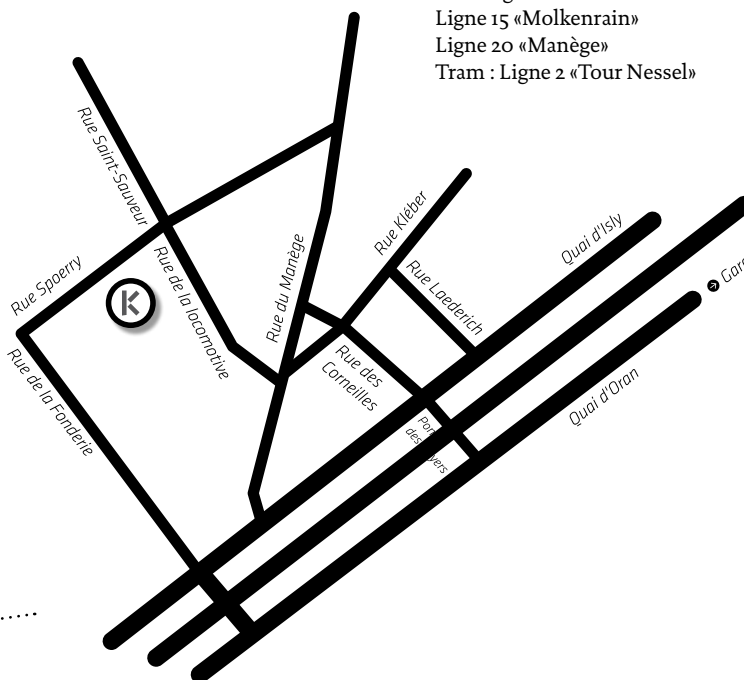
En partenariat avec la Table de la Fonderie,
restaurant solidaire.

À la carte : soupe, petits plats chauds,
pâtisseries, boissons et autres gourmandises.

Du mercredi au dimanche

12:00 – 17:00

Renseignements et réservation
au 03 69 77 66 47



La Kunsthalle bénéficie du soutien institutionnel de la Ville de Mulhouse, du Conseil Général du Haut-Rhin, du Ministère de la culture et de la communication-La DRAC Alsace.

La Kunsthalle fait partie des réseaux des Musées Mulhouse Sud Alsace et Trans Rhein Art.

La Kunsthalle remercie les galeries The Modern Institute, Glasgow ;
Neugerriemschneider, Berlin et Wärtsilä, Mulhouse.

L'exposition a bénéficié du soutien de l'entreprise Prevel Signalisation, Rixheim.

La Kunsthalle s'est appuyée pour cette opération sur le Fonds de dotation Interfaces.

LA KUNSTHALLE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
MULHOUSE



A L'ATTENTION DES JOURNALISTES hors Région Alsace

Pour optimiser votre déplacement, nous pouvons organiser sur une journée, la visite de deux lieux : la Kunsthalle Mulhouse et le CRAC Alsace (distants de 20 km)

CONFERENCES DE PRESSE

13 juin - 9:00 à la Kunsthalle

11:00 au CRAC Alsace

Nous vous proposons deux rencontres privilégiées à la Kunsthalle Mulhouse et au CRAC Alsace.

Navette au départ de Bâle à 8h00, Swissôtel le Plaza, Messeplatz 25. Réservation au 03 89 08 82 59.

Point presse à 9h00 à la Kunsthalle Mulhouse, visite de l'exposition Simon Starling.

Point presse à 11h00 au CRAC Alsace visite de l'exposition Luca Francesconi & Vanessa Safavi.

Retour pour 13h30 à Bâle.

I Wish Blue Could Be Water / Echo of the Moon.

Vanessa Safavi & Luca Francesconi

15 juin – 16 septembre 2012

Vernissage Garden Party (DJ set céline.b)

le 14 juin à partir de 19h00

Navette gratuite au départ de la foire de Bâle,

Art Basel le jour du vernissage :

départ à 19h30 devant le Swissôtel Le Plaza. Retour à Bâle

via Mulhouse prévu à 22h.

Inscriptions et informations au 03 89 08 82 59

ou a.dumont@cracalsace.com

Cette nouvelle exposition en duo est axée sur la pratique de la sculpture aujourd'hui et les interrogations qu'elle pose, notamment quant à l'usage des matériaux, qu'il s'agisse des matériaux bruts de la sculpture (du marbre au plastique) ou des matériaux culturels qui lui servent de socle (art populaire, littérature, musique, etc.). L'exposition présente le travail de Luca Francesconi et Vanessa Safavi, tous deux déjà présentés au CRAC en 2010 dans l'exposition Folklore ?.

+ Project room n° 10 :

Capucine Vandebrouck

La Project Room est investie par Capucine Vandebrouck, née en 1985 et jeune diplômée de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg qui développe elle aussi une pratique de la sculpture axée sur les possibilités et les limites des matériaux.

Vanessa Safavi est née en 1980 à Lausanne (Suisse). Elle vit et travaille à Berlin, Fribourg et Bâle.

Luca Francesconi est né en 1979 à Mantoue (Italie). Il vit et travaille à Milan et Paris.

Cette nouvelle exposition sera leur première exposition personnelle dans un centre d'art français.

La Kunsthalle Mulhouse
La Fonderie
Centre d'art contemporain
16, rue de la Fonderie
68093 Mulhouse Cedex
tél : + 33 (0)3 69 77 66 47
kunsthalle@mulhouse.fr
www.kunsthallemulhouse.fr

CRAC Alsace
18 rue du Château
68130 Altkirch
Tél : +33(0)3 89 08 82 59
info@cracalsace.com
www.cracalsace.com

Contacts presse :
Clarisse Schwarb,
Tél : +33(0)3 69 77 66 28
clarisse.schwarb@mulhouse.fr

Elli Humbert,
Tél : +33(0)3 89 08 82 59
e.humbert@cracalsace.com